

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 26 (2014)
Heft: 100

Artikel: Poses badines et gestuelle théâtrale
Autor: Schnyder, Caroline
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-556083>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Poses badines et gestuelle théâtrale

A côté de la famille, les amis sont les principaux sujets des photos privées. Sur ces clichés, l'amitié s'exprime souvent au travers de la proximité physique. *Par Caroline Schnyder*

On dirait qu'elles posent pour un magazine de mode: deux jeunes femmes, vêtues de robes sans manches, coiffées à la garçonne, le visage tourné vers le soleil. La plus grande a passé son bras autour des épaules de son amie, qui s'appuie contre elle. Un sourire laisse transparaître une envie de mise en scène, celle de poser à deux. La photo date de 1934. Elle a probablement été prise avec un retardateur et provient de l'album de Doris Keiser-Zanolari. La scène s'est déroulée dans un pensionnat, à Lausanne, où elle passait alors son année en Suisse romande. Pour Nora Mathys, cette image est typique des photos d'amis de la première moitié du XXe siècle.

Cette historienne a consacré sa thèse de doctorat à la représentation de l'amitié dans la photographie privée. A cet effet, elle a dépouillé 168 albums photo d'hommes et 65 albums photo de femmes, déposés dans les fonds photographiques du Musée national suisse, mais aussi des photos isolées, ainsi que des guides et des revues de photographie. La période étudiée couvre la première moitié du XXe siècle: l'appareil photo portatif n'était alors à la portée de la bourse que des classes supérieures, et on pouvait l'utiliser dès que la lumière s'avérait suffisante. Les résultats de son travail sont à découvrir dans un magnifique ouvrage intitulé «Fotofreundschaften» [Amitiés photographiques], dont la composition et le graphisme rappellent un album photo.

Hygiène corporelle masculine

Nora Mathys a numérisé et classé chaque image dans une banque de données. Sa recherche aurait été pratiquement impossible il y a dix ans, dit-elle. Son approche des images est sérieuse. Car c'est dans la masse que se dégagent les conventions: les clichés montrant des hommes absorbés par leur hygiène corporelle sont très fré-

quents, par exemple, alors qu'il n'y a pas de photo montrant des femmes dans la même situation. La masse permet aussi de mettre en évidence les adaptations et les modifications du langage visuel. Ainsi, le geste banal de poser en passant le bras autour des épaules d'un ami est apparu d'abord dans la photographie privée, alors que ce motif est absent dans la photographie de studio ou en peinture.

Les principaux personnages de cette recherche sont des femmes et des hommes âgés de 18 à 40 ans, issus de la bourgeoisie des villes suisses. Les photos mettent donc en valeur des thématiques et des périodes de vie, que l'on approchait jusqu'ici presque uniquement par le biais de sources écrites. Pour l'année en Suisse romande, par exemple, au cours de laquelle les jeunes Alémaniques étaient censées apprendre à devenir des mères disciplinées, les photos montrent que les pensionnaires tentaient d'échapper aux rôles qu'on leur destinait.

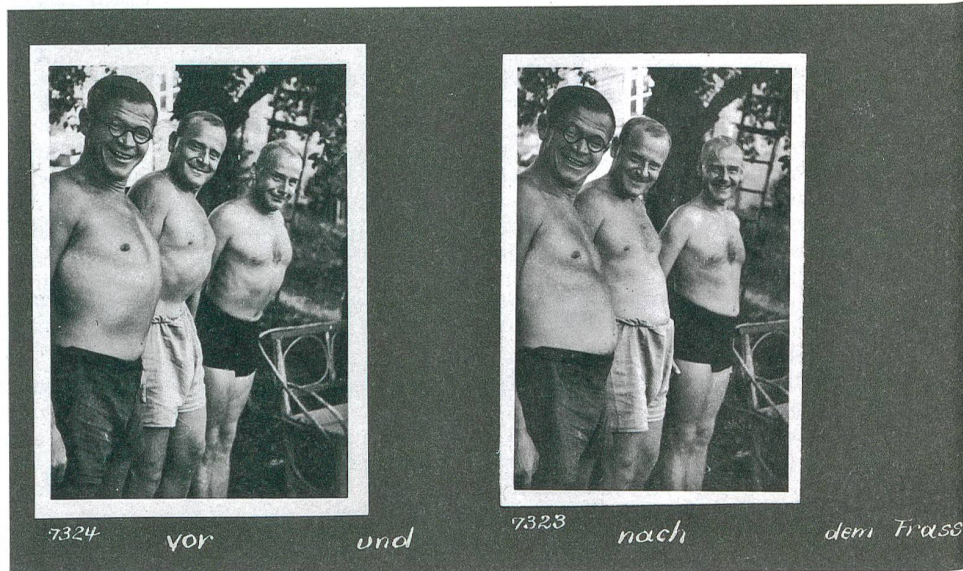
Mais à quoi les amitiés sont-elles visibles? Souvent, seul l'album permet de déterminer si les photos mettent en scène des amis, explique Nora Mathys. Par exemple, lorsqu'une personne y apparaît fréquemment, dans différents contextes. Dans la photographie privée, l'amitié se traduit souvent par une proximité physique, empreinte de détente. Le naturel se

mue en idéal. Chez les femmes, le contact réciproque reste un moyen important pour représenter l'intimité. Chez les hommes, il est plus rare, ou souvent unilatéral.

Créativité partagée

L'exubérance au moment de la prise de vue, que l'on devine aussi dans la photo des deux femmes sur le balcon, est essentielle dans les photos d'amis, explique encore Nora Mathys. Sur de nombreuses images, on retrouve des poses badines et une gestuelle théâtrale. De tels clichés relativisent la fonction de souvenir, que l'on attribue de manière trop stéréotypée à la photographie privée. Les amis ne se photographient pas seulement pour se rappeler des moments vécus en commun, mais pour l'acte de photographier, pour la théâtralité ou la créativité partagée d'un moment joyeux. Selon Nora Mathys, se photographier entre amis, c'est donc aussi s'assurer de l'amitié et de la présence des autres.

Nora Mathys: *Fotofreundschaften. Visualisierungen von Nähe und Gemeinschaft in privaten Fotoalben aus der Schweiz 1900-1950*. Ed. Hier + Jetzt, Baden, 2013, 328 p.



Ventre rentré, ventre relâché, des amis prennent la pose devant l'objectif (première moitié du XXe siècle). Photo: Musée national suisse, LM-10196993-96